

# Araignées Spinnen



◀ Epeire des fissures (*Nuctenea umbratica* – Araneidae) sur un piquet de vigne.  
Eine Spaltenkreuzspinne (*Nuctenea umbratica* – Araneidae) auf einem Rebpfosten.



▲ L'épeire diadème (*Araneus diadematus* – Araneidae) tisse régulièrement une nouvelle toile.  
Die Gemeine Kreuzspinne (*Araneus diadematus* – Araneidae) erstellt wie alle Arten dieser Familie regelmässigen Radnetze.



▲ Les Theridiidae (ici *Phylloneta impressa*) tissent des toiles sans ordre apparent constituées de fils courts et enchevêtrés.  
Haubennetz- oder Kugelspinnen, Theridiidae (hier die Braune Kugelspinne *Phylloneta impressa*) bauen die typischen, mit wirren Fäden versponnenen Haubennetze.



▲ Les Salticidae chassent à vue sur les ceps de vigne.  
Springspinnen (Salticidae) sind auf Reben häufig und jagen «auf Sicht».

▲ *Dictyna* sp. (Dictynidae), antagoniste notamment de la cicadelle verte de la vigne.  
*Dictyna* sp. (Dictynidae = Kräuselspinnen) sind besonders als Feinde der Grünen Rebzikade bekannt.



◀ Les Thomisidae ou araignées-crabes (ici *Misumena vatia*) sont prédatrices, entre autres de nombreux lépidoptères.  
Krabbenspinnen, Thomisidae (hier *Misumena vatia*) sind wichtige Jäger unter anderem von Raupenschädlingen.



▲ Araignée-loup (Lycosidae) *Trochosa ruricola*, transportant son cocon.  
Wolfspinne *Trochosa ruricola* mit ihrem Kokon. (photo G. Blandenier)



▲ Toile en baldachin, typique des Linyphiidae.  
Baldachinartigen Netzen sind typisch für die Zwerg- oder Baldachinspinnen (Linyphiidae). (photo G. Blandenier)



▲ *Philodromus* sp. (Philodromidae) à l'affût sur un sarment de vigne.  
Eine Laufspinne *Philodromus* sp. – Philodromidae lauert in ihrem Ansitz auf einem Rebentrieb.

# Araignées

**Généralités:** qu'on les apprécie ou les déteste, les araignées sont des hôtes fréquents du vignoble, où elles sont de très précieux auxiliaires. En Suisse, près de 1000 espèces d'araignées colonisent tous les milieux naturels. Toutes prédatrices et généralement polyphages, elles se nourrissent principalement d'insectes. Leurs techniques de chasse ou de capture font d'elles de redoutables prédatrices. En viticulture, on les observe souvent sur le feuillage et sur les grappes, mais elles abondent également au niveau de la strate herbacée et du sol. Contrairement aux acariens prédateurs typhlodromes chez lesquels une à deux espèces contrôlent efficacement les acariens phytophages, c'est l'association des diverses espèces d'araignées présentes dans le vignoble qui freine le développement des insectes ravageurs.

**Biologie:** les araignées se caractérisent par leur corps divisé en deux parties distinctes (céphalothorax et abdomen) reliées par un fin pédicelle, quatre paires de pattes locomotrices, une paire de pédipalpes sensoriels et de chélicères, l'absence d'antennes et la présence d'yeux simples (généralement huit). Toutes les espèces produisent de la soie par l'intermédiaire de glandes abdominales. Cette soie est utilisée pour la confection de toiles, de cocons, d'abris ou pour le déplacement aérien (*ballooning*). Les chélicères portent une glande à venin, servant à immobiliser les proies ou à la défense. On compte habituellement une génération par année. Les œufs sont généralement protégés dans un cocon de soie et sont l'objet d'une surveillance constante de la part des femelles. Chez certaines espèces, les femelles nourrissent les jeunes araignées fraîchement écloses. Celles-ci passent par plusieurs mues avant d'atteindre l'état adulte au printemps ou à l'été suivant. Certaines espèces passent l'hiver sous forme d'œufs. De taille, de coloration et d'ornementation très diverses, les araignées sont souvent actives la nuit et passent inaperçues durant la journée. Cependant, certaines familles caractéristiques sont faciles à observer sur le feuillage et les ceps et sont décrites succinctement ici.

## Araignées tisseuses

**Araneidae:** ces araignées sont généralement de grande taille (5 à 15 mm) et souvent richement ornementées. L'abdomen est développé, les pattes sont fortes, relativement courtes et très épineuses. Elles tissent des toiles circulaires (orbitèles) «en roue de vélo» à moyeu fermé, munies de nombreux rayons. Ces structures sont renouvelées très fréquemment, parfois quotidiennement. On les rencontre dans l'herbe, le feuillage ou entre les rangs de vigne. Elles guettent leurs proies au centre de leurs toiles ou se cachent à proximité immédiate (feuillage, piquets de vigne, souche...). Reliées à la toile par un fil de soie, elles sont alertées à la moindre capture. Elles se nourrissent essentiellement d'insectes volants (diptères, cicadelles, hyménoptères, homoptères...) qu'elles immobilisent grâce à leur venin avant de les emballer de soie et de les consommer souvent à l'extérieur de la toile.

**Theridiidae:** les représentants de cette famille sont plutôt de taille petite à moyenne (3 à 5 mm). Leurs pattes fines et courtes sont peu épineuses et leur abdomen souvent brillant et sub-globuleux est généralement glabre. Ils tissent des toiles très irrégulières, tridimensionnelles, partiellement constituées de soies gluantes qui leur permettent de capturer de petits insectes. En viticulture, ce type de toiles est souvent observé à l'extrémité des jeunes pousses. Ces araignées se rencontrent également fréquemment dans les haies, bosquets, lisières, bordures de chemin et autres structures naturelles qui constituent ainsi un important réservoir d'individus.

**Dictynidae:** ces espèces qui ne dépassent pas 5 mm tissent des toiles irrégulières dans la végétation et se rencontrent localement fréquemment dans la zone des grappes au moment de la floraison. *Dictyna latens* s'attaque notamment à la cicadelle verte de la vigne *Empoasca vitis* en Valais.

**Linyphiidae:** les araignées à baldaquin se distinguent par leurs toiles horizontales caractéristiques sous lesquelles elles se tiennent et guettent leurs proies. Cette famille compte de très nombreuses espèces très petites (2-3 mm), ce qui rend l'identification très difficile. On les trouve surtout dans la strate herbacée, sous ou au niveau des souches et du sol.

## Araignées errantes

**Salticidae:** ces araignées sauteuses capables de bondir sur leurs proies chassent à vue et se caractérisent par leurs yeux qui paraissent surdimensionnés. De morphologie très variable, ces araignées trapues peuvent mesurer jusqu'à 5 à 6 mm. Les petites araignées zébrées du genre *Salticus sp.* chassent le jour sur les ceps ou les sarments, où on les observe fréquemment.

**Thomisidae:** les araignées crabes ont une posture à l'affût et un mode de déplacement latéral qui rappellent ce crustacé. Souvent de couleurs vives et mimétiques, ces araignées préfèrent les endroits exposés où elles chassent notamment les insectes pollinisateurs. Contrairement aux *Salticidae*, les *Thomisidae* ne sautent pas sur leurs proies mais patientent jusqu'à ce que ces dernières se jettent littéralement dans leurs pattes! Un poison très actif leur permet de capturer des proies bien plus grandes qu'elles (bourdons, papillons...), y compris d'autres araignées!

**Philodromidae:** la vitesse de déplacement de ces araignées aplaties et au corps élancé est remarquable. Elles chassent à la course ou à l'affût et sont également capables de sauter. En viticulture, on les observe surtout sur les ceps et les sarments où leur couleur souvent terne est un camouflage efficace.

Les récentes études menées en Suisse ont mis en évidence l'abondance des espèces d'araignées vivant au niveau du sol (70 à 80 espèces). Parmi ces dernières, la famille des **Lyco-sidae** (araignées-loups) est souvent bien représentée. Ces araignées de taille moyenne (5 à 9 mm), de couleur gris-brun à noir, sont d'excellentes coureuses. Elles évoluent surtout sur les sols nus ou à végétation clairsemée. Elles chassent de jour et se nourrissent de divers invertébrés de petite taille. Cette famille se caractérise par le soin que les femelles prodiguent au cocon, qu'elles transportent à l'extrémité de leur abdomen, et à leur descendance.

Les milieux naturels bordant les vignes jouent un rôle très important dans la composition de la faune arachnologique des vignobles et de nombreuses espèces ne colonisent les par-chets qu'à partir de ces zones réservoirs. Ces biotopes non cultivés abritent une faune souvent peu abondante mais très diversifiée et de nombreuses espèces rares.



*Eresus cinnaberinus* (**Eresidae**), une espèce menacée qui survit notamment dans les zones incultes bordant le vignoble.